

SECTEUR d'ACTIVITE 20

Recherche Océanographique, Enseignement Supérieur et Innovation

Coordination Océan Avenir NC avec contribution de Ifremer, IRD, Adecap, Aquarium, AAMP, DIR Aff Mar, Biocenose Marine, Squala, DEXEN et compléments par UNC,

Total emplois ou bénévoles concernés	29 emplois à Ifremer, 30 à IRD, X à UNC (les emplois ADECAL du pôle Mer sont inclus dans d'autres fiches : aquaculture, biotechnologies, acteurs économiques locaux...
Tendance de l'activité	Une activité déjà ancienne, stabilisée
Contraintes	Ressources de l'Etat en diminution, programmation obéissant à des voies différentes selon les organismes. Eloignement des sièges sociaux en métropole
Remarque	Une fédération de la Recherche dans un CRESSICA, un incubateur d'entreprises à l'Adecap

Préambule

On entend par « secteur de la Recherche Océanographique, Enseignement Supérieur et Innovation » toutes activités scientifiques, d'enseignement ou d'invention et de découverte liées à l'observation, la connaissance, la compréhension des processus qui intéressent le littoral, la mer côtière et l'océan, quelles appartiennent aux disciplines de la biologie, la physique, la chimie, la géologie, l'économie, les sciences humaines et sociales, les technologies...

Partie 1. Secteur d'activité 20 : Recherche Océanographique, Enseignement Supérieur et Innovation

Juin 2016

Dans ce qui suit on considère pour Recherche et Enseignement Supérieur les programmes, moyens et ressources humaines en place. Pour l'Innovation on ne considère que structures et moyens en soutien à l'innovation, les moyens et actions propres se retrouvant dans les fiches spécifiques comme aquaculture, biotechnologies, conseil, expertise en développement durable ou encore ingénierie et technologie marine ou autres....

1/ Contexte

Dans un contexte où la mer et l'océan sont « redécouverts » comme fondamentaux à la vie sur terre et où ils apparaissent porteurs de relais économiques possibles, mais où également s'applique avec certitude le changement global, climatique bien sûr mais aussi lié à la pression croissante des activités humaines sur les océans, et face à une demande mondiale croissante de ressources marines, la Recherche Océanographique et ses accompagnements par l'Enseignement Supérieur et par la mise de politiques de soutien à l'Innovation sont devenus et deviendront de plus en plus des enjeux de compétition mondiale incontournables.

Nous pouvons citer les propos récents de la Directrice Scientifique de l'Ifremer qui expose :

« Augmentation de la température, élévation du niveau de la mer, acidification des océans, modification des communautés biologiques, ...

La liste est longue et risque de s'allonger dans les années qui viennent.

Pour les années à venir, une ambition majeure de la recherche en sciences marines est de mieux diagnostiquer le changement climatique, actuel et passé, et de comprendre les processus qui régissent le fonctionnement de l'océan.

Au-delà de ce défi mondial, la recherche s'attache aussi à comprendre comment se forment les richesses que l'océan recèle. Car il y a là des ressources potentielles de nourriture, de matières premières, d'énergie, qui pourraient permettre le développement durable de la planète et de ses habitants, à la condition de les exploiter de façon éclairée.

Autant de défis qui restent à relever pour affiner encore les moyens d'études dans l'océan et par satellite, mieux traiter les données de plus en plus nombreuses, et mieux comprendre les interactions qui existent dans les milieux complexes et sensibles au changement climatique. »

Et nous ajouterons les termes : sensibles aux pressions et impacts humains, qui vis-à-vis de leur dynamique par rapport au changement climatique, sont de notre point de vue, par endroits, encore plus cruciaux, alors qu'ils sont peut-être plus faciles à limiter....

Partie 1. Secteur d'activité 20 : Recherche Océanographique, Enseignement Supérieur et Innovation

Juin 2016

2/ Rappel de ce que ce secteur représente

Nous devons rappeler ici que l'océan couvre 71% de la surface du globe et contient 97% de l'eau de la planète dont on sait qu'elle est essentielle à la vie et dont on sait aussi qu'elle est le régulateur majeur du climat.

Aujourd'hui plus de 95% du monde sous-marin reste inexploré.

Par exemple, en termes de connaissance de la biodiversité profonde on peut reprendre les propos d'un ancien chef du département « Environnement profond » de l'Ifremer qui, sur le sujet propre aux espaces situés en dessous de 1500m, laissait entendre que, par rapport à la surface mondiale océanique, on ne connaissait de façon satisfaisante que l'équivalent de la région parisienne!

On peut citer aussi, pour les USA qu'un tiers du PIB provient des zones côtières et marines l'océan est clé pour le transport, des activités récréatives en plein essor et un ensemble de ressources vivantes ou inertes considérables.

3/ Le cas de la Nouvelle-Calédonie

La Recherche océanographique

Elle est représentée en Nouvelle-Calédonie par 3 organismes : l'Institut de Recherche pour le Développement, (ex ORSTOM) installé à Nouméa depuis xxxx (voir Georges), l'Ifremer installé à Saint Vincent depuis 1973 puis à Nouméa depuis 2005, l'UNC en place à Nouville depuis XXXX (voir avec UNC).

Les deux premiers sont membres associés du Cluster Maritime NC.

Le premier organisme, l'IRD, (développer) de statut EPST est à vocation plus de recherche fondamentale. Il couvre de larges domaines : Physique de l'Océan et Climatologie, Biologie et Biodiversité Marine, Halieutique (science de la pêche), Géosciences Marines, Chimie et Biochimie, Sciences Humaines

Le second, l'Ifremer, de statut EPIC est plus à finalité appliquée. Il traite depuis l'origine de recherche aquacole (crustacés en priorité) et a entamé un programme de diversification vers les micro-algues (aquaculture et biotechnologies), l'observation de la biodiversité, la gestion des données environnementales, la modélisation hydrodynamique, les géosciences marines.

Le troisième (voir avec UNC)

Partie 1. Secteur d'activité 20 : Recherche Océanographique, Enseignement Supérieur et Innovation

Juin 2016

Depuis 2014 une fédération des acteurs de la recherche a été mise en place au sein du CRESICA (Consortium de Recherche d'Enseignement Supérieur et d'Innovation en Nouvelle-Calédonie). Le CRESICA est un groupe de réflexion et de coopération qui vise à renforcer les partenariats inter-instituts, améliorer l'intégration de la recherche dans les politiques publiques territoriales, fédérer les différents acteurs autour de projets communs d'envergure et d'intérêt pour la Nouvelle-Calédonie, mutualiser les moyens pour l'acquisition d'équipements (outils d'analyse du vivant...) et ainsi répondre aux critères d'excellence internationaux. Sont actuellement membres le CNRS, l'Ifremer, l'IRD et l'UNC.

L'enseignement Supérieur

À développer

L'innovation

À développer

Remarques

Avant la création du CRESICA, entre 2011 et 2014 la réflexion lancée entre les acteurs de la recherche et de l'enseignement supérieur en NC avait bien identifié un axe de travail « Mer » en tant que tel. Celui-ci n'a pas été retenu parmi les axes de travail du CRESICA et on le regrettera ici bien que la recherche sur les relations terre-lagons soit clairement identifiée.

Par ailleurs vis à vis des problématiques de gestion/protection/aménagement des milieux et des ressources naturelles **il n'existe pas dans les TOM comme en métropole ou les DOM de référent scientifique vers lequel l'administration puisse recevoir systématiquement des avis ou expertises avant toute décision.**

L'Ifremer joue ce rôle institutionnel en métropole et les DOM auprès des administrations chargées de la mer et opère également les réseaux de surveillance de la qualité du milieu marin comme le joue aux USA la NOAA (National Oceanic and Atmospheric Administration et son Coastal Services Center) auprès de chacun des États côtiers de l'Union ou encore le CEFAS (Centre for Environment, Fisheries and Aquaculture Science) en Grande Bretagne pour ce qui concerne les ressources naturelles marines. **Ceci est paradoxal, notamment dans le Pacifique où chaque TOM est un hot spot de biodiversité marine et où se concentrent les 3/4 des écosystèmes coralliens nationaux.**

Partie 1. Secteur d'activité 20 : Recherche Océanographique, Enseignement Supérieur et Innovation

Juin 2016

Conclusion, Perspectives

A développer. Préciser les souhaits des acteurs économiques du secteur vis-à-vis de perspectives, argumenter les axes stratégiques possibles, les projets, les liens du secteur X avec des secteurs Y ou Z...

**Partie 1. Secteur d'activité 20 : Recherche Océanographique,
Enseignement Supérieur et Innovation**

Juin 2016